

LOBBY
DANS L'ANTICHAMBRE DES CERCLES DU POUVOIR**Lobby**

Date: 01-12-2025

Page: 54-56

Periodicity: Quarterly

Journalist: -

Circulation: 10000

Audience: 22000

Size: 1 212 cm²

BRAFA 2026

UNE FOIRE EN MOUVEMENT, ENTRE HÉRITAGE ET OUVERTURE

APRÈS UNE ÉDITION ANNIVERSAIRE COURONNÉE DE SUCCÈS, LA BRAFA S'APPRÊTE À ÉCRIRE UN NOUVEAU CHAPITRE DE SON HISTOIRE. DU 25 JANVIER AU 1ER FÉVRIER 2026, LA FOIRE D'ART BRUXELLOISE, DOYENNE DES FOIRES EUROPÉENNES (FONDÉE EN 1956), INVESTIT BRUSSELS EXPO AVEC UNE AMBITION RENOUVELÉE. FORTE DE PRÈS DE 150 GALERIES ISSUES DE 19 PAYS, ELLE CONFIRME PLUS QUE JAMAIS SON STATUT D'ÉVÉNEMENT INCONTOURNABLE DU MARCHÉ DE L'ART INTERNATIONAL. NOUS AVONS DEMANDÉ À RAFFAELLA FONTANA, RESPONSABLE PRESSE ET COMMUNICATION DE LA BRAFA, DE NOUS EN PARLER.



© Guy Koiken

"LA BRAFA N'EST PAS
SEULEMENT UNE
VITRINE, C'EST UN LIEU
DE CONVERSATION ET
DE RENCONTRE POUR
COLLECTIONNEURS,
GALERISTES,
CONSERVATEURS ET
ARTISTES."
RAFFAELLA FONTANA

Sous la conduite de son président Klaas Muller, la BRAFA poursuit son développement tout en préservant ce qui fait sa singularité : une sélection rigoureuse, une diversité maîtrisée, un esprit chaleureux et humain. L'édition 2025 avait attiré plus de 72.000 visiteurs - un record. Et tout indique que 2026 s'annonce encore plus enthousiasmante. Dans un paysage où l'art, l'économie et l'influence se rencontrent plus étroitement que jamais, la BRAFA occupe une place stratégique. Rassemblant des galeries internationales de haut niveau et attirant chaque année décideurs, mécènes, entrepreneurs et leaders d'opinion, la foire constitue un baromètre privilégié du dynamisme culturel et de l'attractivité belge. La croissance, en nombre d'exposants mais aussi en surface, ne se veut pas spectaculaire, mais cohérente : elle témoigne d'un équilibre maîtrisé entre consolidation, renouvellement et ouverture. Presque 150 exposants (23 en plus que la fois passée) pourront bénéficier d'une surface plus grande grâce au fait que, pour la première fois, les hall 3 et 4 seront entièrement destinés à l'art. Un hall supplémentaire (hall 8) sera quant à lui consacré aux découvertes culinaires, avec entre-autres un restaurant étoilé, un Sushi et un Oyster bar. « La BRAFA évolue sans renier ce qui la définit : l'exigence, la diversité et l'accueil », souligne son président Klaas Muller.

UNE ATMOSPHÈRE QUI SE RECONNAÎT

La BRAFA est connue pour son ambiance : élégante mais chaleureuse, structurée mais

jamais intimidante. Contrairement à certaines foires aux volumes éclatés ou aux mises en scène volontiers spectaculaires, elle privilégie l'harmonie de la circulation, l'intelligibilité de l'offre et la qualité du regard. Cette année, l'architecte Nicolas de Liedekerke a imaginé une scénographie inspirée du ciel : ses nuances, ses transparences, sa capacité à ouvrir l'espace. Jeux de lumière, variations atmosphériques, évocations d'aurores boréales : tout concourt à créer une expérience sensible, discrètement immersive. Rien d'envahissant, rien d'illustratif. Cette attention à la justesse visuelle est au cœur de l'ADN de la foire. À la BRAFA, la mise en scène doit servir les œuvres, pas l'inverse.

UNE INVITÉE D'HONNEUR PORTEUSE DE SENS

Pour son 50ème anniversaire, la Fondation Roi Baudouin est l'invitée d'honneur de la BRAFA 2026. L'institution présentera une sélection d'œuvres emblématiques de ses collections patrimoniales – peintures, sculptures, œuvres d'arts décoratifs, manuscrits, objets rares – dont certaines n'ont que rarement été montrées au public. Il ne s'agit pas d'un « musée portable », mais d'une méditation sur la transmission : comment préserver ? Pourquoi transmettre ? À qui reviennent les œuvres du passé ? Le stand de la Fondation sera complété par un forum de rencontres et une série de KBF Art Talks. Cette série de conférences consacrées aux chefs-d'œuvre de la collection de la Fondation Roi Baudouin, présentées par des conservateurs, conservatrices ainsi que des experts,

qui expliqueront leur histoire et leur importance pour les collections publiques, vient enrichir le programme habituel des BRAFA Art Talks en faisant le focus sur la restauration, l'enrichissement des collections publiques, le rôle des mécènes ou les enjeux actuels de l'accès à la culture. Plus que jamais, le stand de la Fondation Roi Baudouin, sera un espace où l'art n'est pas seulement présenté, mais pensé. Pour cette année, qui marque la 20ème année de collaboration entre la Fondation et la BRAFA, des concerts seront également proposés. Chaque jour, un musicien soutenu par l'un des fonds philanthropiques de la Fondation offrira un concert de 20 minutes à midi - une illustration vibrante de la manière dont la philanthropie soutient et inspire la création artistique aujourd'hui.

UNE DIVERSITÉ ASSUMÉE, PENSÉE, ORCHESTRÉE

Ce qui distingue profondément la BRAFA, c'est son éclectisme dirigé. Ce qui est exaltant est de voir les époques se côtoyer, les genres s'écouter, les matériaux entrer en résonance. La diversité n'est pas un slogan : elle est une fine composition. Les maîtres anciens restent l'une des forces de la foire. Des galeries comme De Jonckheere (Genève) présenteront des tableaux d'une puissance narrative intacte,

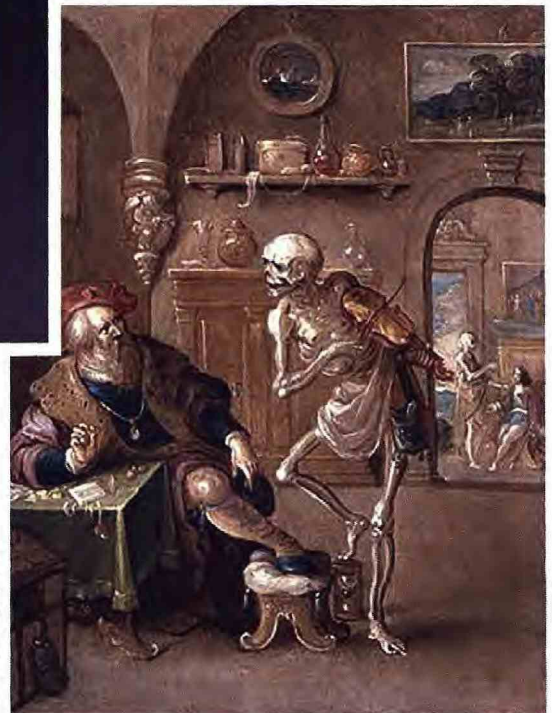
dont *The Payment of the Tithe* de Pieter Brueghel le Jeune, souvent qualifié de « théâtre du monde en miniature ». Nouvel exposant de la BRAFA, Cédric Pelgrims de Bigard (Bruxelles), historien de l'art et expert en peintures flamandes des XVème, XVIème et XVIIème siècles, accueillera les visiteurs avec une sélection où chaque œuvre fait l'objet d'une restauration méticuleuse, d'un réencadrement et surtout d'une étude historique approfondie, menée en collaboration avec les plus grands experts internationaux. Les arts décoratifs trouvent une expression particulièrement raffinée avec la Galerie Mathivet (Paris) et sa lampe aux chrysanthèmes de Maurice Dufrene (vers 1913), où le végétal se fait sculpture de lumière. Le mobilier belge est mis en valeur par Haesaerts-le Grelle (Bruxelles), qui dédiera une partie de son stand à Gustave Serrurier-Bovy, pionnier oublié du modernisme. La grande création d'après-guerre est portée notamment par Guy Pieters Gallery (Knokke), qui montrera des œuvres de Yves Klein, Karel Appel, César, Arman, Christo & Jeanne-Claude ou Niki de Saint Phalle : des artistes pour qui l'œuvre n'est pas un objet, mais un geste, un choc, une proposition. Le dialogue entre civilisations sera comme toujours assuré par Axel Vervoordt (Wijnegem), qui présentera notamment une figure de Ptah-Sokar-Osiris (Égypte ptolémaïque), exemple de sa capacité unique à faire sentir la vie intérieure des formes.

LAURENT SCHAUBROECK
George Nakashima (USA, Washington
1905-1990 Pennsylvania),
Cushion chair with arms, 1960s
Black American cherry, upholstery,
77.5 x 74.3 x 86.4 cm



GALERIE FLAK
Yup'ik shaman mask
Coastal Yup'ik Eskimo
St Michael or Yukon river Delta
Alaska, 19th century
Carved wood, pigments, H 19.5 cm

PELGRIMS DE BIGARD
Frans Francken
the Younger
(Antwerp, 1581-1642),
Death and the Miser
Oil on copper,
21.9 x 16.9 cm



De son côté, la Galerie Flak (Paris) dévoilera un exceptionnel masque chamannique Yup'ik, survivant rare de la tradition rituelle de l'Arctique alaskaine. Révélant une force symbolique qui a marqué le surréalisme de Max Ernst à Leonora Carrington, ce masque représente un esprit tunghak, figure céleste incarnant l'équilibre entre l'homme et la nature. Enfin, le design brésilien occupera une place de choix, avec des pièces de Jorge Zalsupin, Sergio Rodrigues ou Oovo, chez Laurent Schaubroeck (Gand), MassModernDesign (Pays-Bas), Robertaebasta (Italie et Royaume Uni) Martins&Montero (Brésil et Belgique) et Galerie Bessa Pereira, marchand portugais à sa toute première participation à la foire. Cette diversité ne se contente pas d'accumuler. Elle compose une vision où le regard voyage, sans jamais se disperser.

LE VETTING : UN PRINCIPE FONDATEUR

La réputation de la BRAFA est intimement liée à son système de vetting, l'un des plus complets d'Europe. Avant l'ouverture, chaque œuvre est examinée par un comité d'experts indépendants - conservateurs, historiens de l'art, restaurateurs, spécialistes de provenance - afin de garantir l'authenticité, la datation et l'état de conservation. Dans un marché où la confiance peut être fragile, la BRAFA défend une position claire : la transparence comme valeur. Comme

le souligne Arnaud Jaspar Costermans : « Le vetting n'est pas seulement un contrôle, c'est un dialogue, une occasion de faire avancer la connaissance. » Cette dimension pédagogique est l'un des charmes profonds de la foire : on y vient pour acheter, mais aussi pour apprendre.

UN LIEU OÙ L'ART SE PARTAGE

La BRAFA n'est pas seulement une vitrine, c'est un lieu de conversation et de rencontre pour collectionneurs, galeristes, conservateurs et artistes. Les BRAFA Art Talks et les King Baudouin Foundation Talks (KBF Art Talks), organisés chaque après-midi sur le stand de la Fondation Roi Baudouin, contribuent à cette dynamique de circulation de la pensée, où l'art est discuté, expliqué, ouvert. Cette relation directe, humaine, est peut-être ce qui distingue le plus fortement la foire, mais cela n'est pas tout : des BRAFA Kids Tours, visites ludiques et interactives, seront proposées pendant les weekends aux enfants de 5 à 12 ans pour les éveiller à la beauté de l'art dans un cadre exceptionnel. Enfin, un parcours BRAFA Discovery Tour va enrichir ultérieurement l'offre et l'expérience de la Foire, à côté de visites guidées organisées avec le soutien de Hiscox et bien d'autres différentes possibilités de découvertes ! À la BRAFA, la distinction n'est jamais la distance. L'art y reste une affaire de regard et de rencontre. Pour plus d'info : <https://www.brafa.art/fr> ■



GUY PIETERS GALLERY
Karel Appel
(Amsterdam 1921-2006 Zurich),
Polderkoe, 1952
Oil on canvas,
82 x 116 cm